

Suchbegriff: Glückskette

Medium: Le Journal de Sainte-Croix et environs

Rue de la Sagne 17 B / Case postale 162, CH-1450 Sain  
journal@jsce.ch T:0041 24 454 11 26

Verbreitete Auflage: 1'710 Seitenanteil: 0.68

Reichweite: 9'148 AÄW: 1'330 CHF



LE JOURNAL  
de Sainte-Croix et environs

Mittwoch, 11. Mai 2022  
Publikumszeitschrift / Freitag  
Seite: 5 / Seitenmitte

87.846 - GGE - LMS-6673457

# À l'amour, à la mort: la littérature doit faire mal

Texte : C. Mock

«À 37 ans, vous changez de vie et réalisez qu'elle n'était jusque-là pas vraiment la vôtre. Qu'une vocation, si noble soit-elle, avait dévoré tout votre temps et votre espace en ne laissant que des miettes à ce qui vous, depuis toujours pourtant, vous faisait vibrer.» Voici ce que l'on apprend à propos de l'autrice sur son site Internet.

Nous avons eu l'avantage de rencontrer l'autrice (elle se revendique comme « autrice féministe ») Tasha Rumley dans les murs qui ont vu naître sa mère et mourir son oncle, Franklin Thévenaz, l'ancien syndic subitement décédé le 12 novembre 2019. Cet oncle a été le mentor de l'artiste dont il a profondément influencé le parcours.

Chemin hors du commun et singulier, loin des sentiers battus. L'écrivaine a forgé ses armes rédactionnelles en pigeant à 24Heures et au Temps. Puis feu l'Hebdo l'a sacrée journaliste, en récompense d'avoir remporté un concours de relève – Blogtrotters. Pendant cinq ans, elle y a couvert l'actualité, avec une prédilection pour celle de l'Europe de l'Est. Pas si surprenant quand on sait que Tasha Rumley a étudié le russe et la linguistique à l'Université.

À 30 ans, elle décide de suivre le pas de son oncle et mentor en intégrant le CICR où elle accomplira des missions durant sept ans. Son expérience de la guerre, de la violence et de la mort a pétri son imaginaire et rendu ses écrits tranchants comme des lames de rasoir mais avec des traits d'humour qui tantôt soulignent, tantôt allègent le tragique du texte. Elle le dit elle-même: « Mon livre a un côté tragique. Car l'humour permet de sortir du désespoir, de prendre de la distance et de s'élever ».

En 2019, elle rentre au pays mais demeure humanitaire en œuvrant dorénavant pour la Chaîne du Bonheur.

Quant au livre, il est foncièrement ancré à Sainte-Croix. Écrit ici

même entre le printemps 2020 et l'été 2021 et édité par Bernard Campiche, aujourd'hui également basé dans notre ville.

## Le roman ici et maintenant

Le roman se compose de sept nouvelles: les cinq histoires du milieu en constituent le cœur, alors que la première et la dernière sont voulues par l'autrice comme des « fables oniriques ».

Le style est délibérément rythmique et joue habilement avec les sonorités, comme en témoigne d'emblée le titre. À l'amour, À la mort, une assonance comme les affectionne Tasha Rumley qui d'ailleurs écrit régulièrement des poèmes.

Écrivaine engagée, elle considère que la littérature est d'abord un art et non pas un banal divertissement. Un art qui touche à l'essentiel et invite à des remises en question. Un outil exceptionnel qui permet de réfléchir, ici, à la question du deuil. En constatant que la mort n'épargne personne et peut frapper à n'importe quel moment, le lecteur est invité à penser à comment il se comporte ou peut se comporter avec ses proches aimés dans ce temps d'avant...

Autre sujet central, la perte de l'innocence. L'enfant, au début, accomplit des sommes d'apprentissages et devient de plus en plus autonome et compétent. Il se trouve sur une pente ascendante. Puis, à mesure qu'il grandit et devient adulte, il commence à subir des pertes successives et de plus en plus importantes jusqu'à sa fin. En ce sens, l'autrice souligne que le devenir adulte est fondamentalement une tragédie.

## Rôles de la littérature

Selon Tasha Rumley « La littérature doit faire mal ». Choquant? Peut-être à la première écoute. Pourtant, lorsque nous l'entendons en parler, cette affirmation devient claire et surtout riche de sens. À notre niveau, nous avons compris que puisque la littérature n'est pas un simple divertissement, elle a un rôle, une mission à accomplir. Son rôle

est de toucher le lecteur aux tripes, de faire surgir des émotions et de la réflexion. Elle touche au sens de la vie, à l'essentiel.

De l'autre côté du rideau, l'écriture revêt également un rôle primordial. Elle permet d'exorciser les angoisses et toutes les autres émotions bien réelles, de les vidanger au travers de personnages fictifs.

En outre, quand Tasha Rumley nous a raconté en souriant qu'un lecteur avait découvert dans son roman des éléments qu'elle n'avait pas voulu ni décidé d'y mettre, nous nous sommes émerveillées de la multitude de significations que recèle un texte. En quelque sorte, le lecteur y trouve des choses pour lui-même que l'autrice n'avait pas prévues. Le texte, une fois confié à des lecteurs, échappe à son autrice et commence une seconde vie. Ce sont eux qui deviennent les sujets, les interprètes de ce qui leur est donné.

La lecture, en ce sens, rend la personne active et actrice du texte qu'elle lit. Attitude totalement différente de celle qui consomme des images/textes télévisés de manière passive. Vaste débat...

Sciemment, nous avons décidé de ne pas tenter de résumer l'une des sept perles/nouvelles qui composent le roman. Trop conscients que cela ne ferait qu'aplanir et rétrécir la richesse du texte. Au contraire, nous vous invi-



tons à le découvrir par vous-mêmes dans le face à face auquel il invite.

Disponible en librairie: « À l'amour À la mort », Campiche Editeur

## Événements à ne pas manquer

- Lecture publique et dédicace à la bibliothèque de Sainte-Croix, vendredi 13 mai à 20h
- Causerie conjointe avec l'écrivain alémanique Alex Capus au Salon du Livre de Genève le samedi 21 mai à 12h, suivie d'une séance de dédicace

78 % der Originalgrösse